



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2016

Pardines – Maison Blanche : nécropole de l'Antiquité tardive

Prospection thématique (2016)

Sandra Chabert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/108059>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sandra Chabert, « Pardines – Maison Blanche : nécropole de l'Antiquité tardive » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 19 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/108059>

Ce document a été généré automatiquement le 19 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pardines – Maison Blanche : nécropole de l'Antiquité tardive

Prospection thématique (2016)

Sandra Chabert

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Association de recherches sur l'Antiquité tardive et le Moyen Âge en Auvergne

Chabert S. 2017 : *Rapport d'opération archéologique programmée, années 2016-2017, la nécropole de l'Antiquité tardive de Maison Blanche, Pardines (Puy-de-Dôme), étude anthropologique et résultats de la prospection géophysique*, Aramea.

- 1 La nécropole de Maison Blanche, à Pardines, est connue depuis le début du ^{xx}e s., grâce à l'existence de deux articles parus en 1931 et 1945 dans la *Revue d'Auvergne*, et que l'on doit à Pierre-François Fournier et Émile Desforges (fig. 1). La conservation intégrale du mobilier issu des investigations de terrain et l'existence de carnets de fouille ont récemment permis une nouvelle étude de l'ensemble de cette documentation, apportant ainsi de nouvelles données sur ce site et, plus généralement, sur les pratiques funéraires arvernes de la fin de l'Antiquité. Les études du mobilier ont contribué à alimenter les référentiels typologiques et chronologiques régionaux pour la période du dernier tiers du ⁱⁱⁱe-^{vi}e s., outils qui n'existaient pas jusqu'alors ou seulement sous forme rudimentaire. Les pratiques funéraires, et plus précisément les questions du repas funéraire du défunt et de l'« inhumation habillée », ont pu être abordées par la reconstitution des dépôts funéraires de vaisselle en céramique et en verre, et par la caractérisation du petit mobilier. Il a ainsi pu être établi que la vaisselle en céramique, et, plus modestement, en verre, est très présente dans les tombes rurales arvernes jusqu'à la fin du ^{iv}e-début du ^ve s., avec un nombre de vases en moyenne plus élevé que ce qui est observé dans les régions limitrophes à l'Auvergne. Les habitudes arvernes se distinguent également par la préférence donnée aux vases à solides, et non aux vases

dédiés à la boisson. Le mobilier métallique témoigne, lui aussi, de l'évolution des pratiques funéraires : il est le seul à subsister dans les tombes des ^v^e-^{vi}^e s. de Pardines et correspond alors à des accessoires vestimentaires, uniquement.

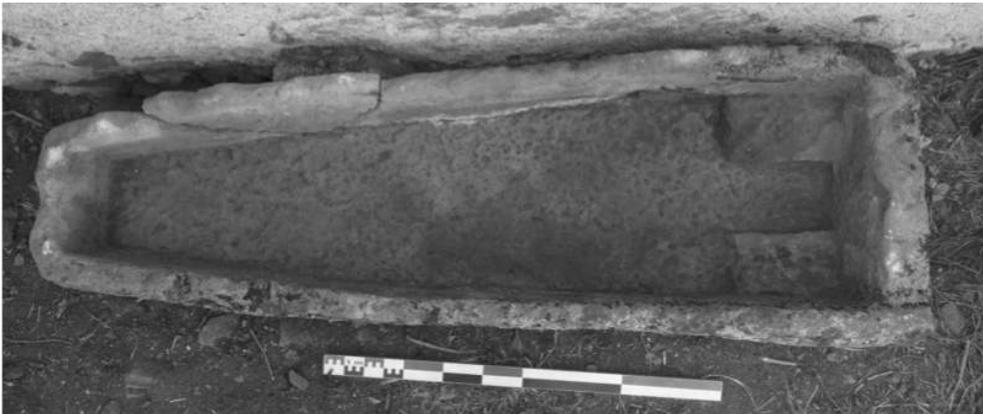
- 2 L'étude biologique des squelettes a malheureusement été limitée par le mélange des ossements à l'issue des fouilles, et par l'impossibilité de retrouver les sépultures d'appartenance avec la documentation disponible. L'échantillon que constitue ce mobilier livre néanmoins des informations inédites relatives à la population enterrée à Pardines et a permis d'en brosser un premier portrait. Les indices squelettiques de la population de Pardines reflètent un très bon état sanitaire général. En effet, la faible présence de pathologies squelettiques, l'absence d'infections, de traumatismes importants et de pathologies métaboliques invalidantes, les caries et abcès peu fréquents ainsi que la rareté des hypoplasies dentaires, soutiennent l'hypothèse d'une population plutôt favorisée, ou ayant évolué dans un environnement favorable.
- 3 Les prospections géophysiques réalisées en 2015 avec la contribution bénévole d'étudiants du laboratoire Magmas et Volcans ont, quant à elles, laissé plus de questions en suspens qu'elles n'en ont résolues. Aucune anomalie suggérant la présence de fosses ou de tombes n'a été repérée. L'important glissement de terrain qu'a connu, en 1733, le versant sud du plateau de Pardines, et en contrebas duquel se trouve la nécropole de Maison Blanche, a pu recouvrir les éventuels vestiges de matériaux et de débris basaltiques, perturbant ainsi la lecture du sous-sol. Les seules anomalies détectées sont deux structures linéaires qui semblent se rejoindre et qui pourraient correspondre à des canalisations récentes, mais sans certitude.
- 4 Au terme de cette reprise documentaire, plusieurs questions restent en suspens. Elles concernent le recrutement funéraire de Maison Blanche, que les données anthropologiques n'ont pas permis de renseigner, ainsi que les modes d'inhumation et l'aménagement des tombes. De même, l'emprise et l'organisation interne de la nécropole ne nous sont toujours pas connues. Seule l'entreprise de nouvelles investigations de terrain permettrait d'apporter de nouvelles données, au travers de sondages exploratoires, dans un premier temps, afin d'évaluer le potentiel archéologique restant du site.

Fig. 1 – Sépulture en cours de fouille



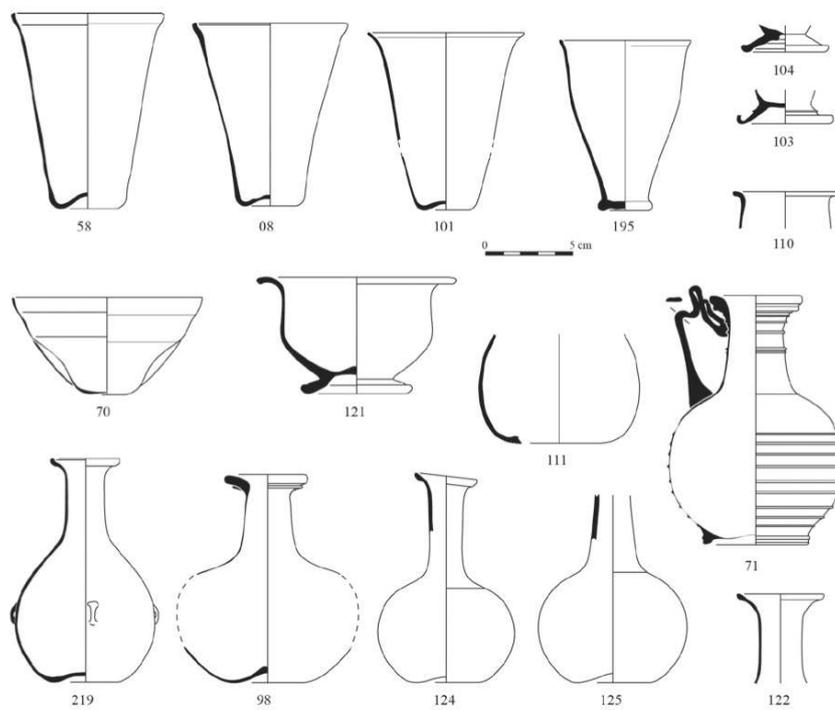
Cliché : É. Desforges.

Fig. 2 – Sarcophage trapézoïdal avec amorce céphalique



Cliché : S. Chabert (Aramea).

Fig. 3 – Vases en verre



Dessins : S. Chabert (Aramea).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8cgr0eIo8V>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtATdnocGLb6>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtD900pLBG6t>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIksWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0auHUwTKix>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwopiLhK1Ek>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrttUONyH0Uai>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMw5xXEAY1F>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZ9GDySg7pm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzAt433wDSZ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9dsMs2oJvc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4GqimUgoOq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPsfSZ5o6f9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNBrnOdtU9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrZlKwOpIJt>

AUTEURS

SANDRA CHABERT

Aramea